

Présentation

On sait la crise actuelle que connaît l'éducation. Il est donc important de réfléchir sur ce que pourrait être une « bonne » éducation. Ce projet ne signifie pas nécessairement tourner le dos aux éducateurs du passé, mais au contraire trouve une nouvelle force dans leur redécouverte. À côté de réflexions contemporaines, on trouvera donc dans ce livre des analyses d'auteurs classiques ou récents mais peu lus qui méritent d'être découverts. C'est ainsi que *Guy Avanzini* nous invite à redécouvrir l'actualité de la pédagogie de Don Bosco, et souligne l'influence du christianisme sur la pédagogie, tandis que *René Barbier* consacre des pages éclairantes à la conception de l'éducation de Krishnamurti. *René Daval* insiste sur l'importance de Jung qui, bien qu'ayant peu écrit sur l'éducation, lui consacre des réflexions très stimulantes : on ne peut éduquer l'autre sans s'être éduqué soi-même, et seul celui qui a vécu le « processus d'individuation » qui conduit au développement de sa personnalité, à la mise en acte de ses potentialités, pourra remplir la tâche d'éduquer les autres. *Marlis Krichewsky* et *Jacques Dallé* consacrent à la pédagogie de Steiner un article insistant sur la modernité de ses vues éducatives. Alfred Binet est l'un des noms les plus célèbres de la psychologie de l'éducation. *Antoine de la Garanderie* lui consacre un très bel article, insistant sur le pouvoir de sens dont dispose l'être humain et que l'éducateur doit développer. *Thierry de la Garanderie* rend un bel hommage au philosophe et pédagogue que fut Antoine de la Garanderie (décédé le 27 juin 2010). Michel Maffesoli interroge le rapport entre éducation et initiation. Il faut non seulement développer les qualités intellectuelles de l'élève, mais aussi ses qualités humaines, ce que souligne *Jeanne Mallet* dans un chapitre. *Marie-Hélène Martinolle* évoque le travail du RYE (Recherche sur le Yoga dans l'Éducation). *Anca Munteanu* plaide pour une éducation nouvelle, transpersonnelle. L'œuvre de Carl Rogers est interrogée par *Jean-Daniel Rohart* sous cet angle : Rogers et son approche personnaliste peut beaucoup contribuer à une pédagogie postmoderne¹. *Jean-Yves Séradin* se penche sur l'œuvre si novatrice de Michel de Certeau, « pédagogue tonique ». *Rebecca Shankland* insiste sur l'intérêt des pédagogies nouvelles en termes de développement de compétences transversales et de capacités d'adaptation dans un monde en mutation constante. *Armen Tarpinian* insiste sur le fait qu'il ne peut y avoir une politique et une éducation pertinentes sans que l'on s'interroge sur la vision que l'on a de l'être humain et sur les fins que l'on souhaite lui voir atteindre. *Apolline Torregrosa*

1. Voir aussi J.-D. Rohart, *Plaidoyer pour une pédagogie postmoderne. Contribution à un contre-modèle éducatif*, avec une préface de Michel Maffesoli (À paraître).

Laborie s'interroge sur les conditions d'une régénération de l'éducation : comment celle-ci peut devenir un espace de socialisation « comme mode d'être avec soi-même et les autres ». *Antonella Verdiani* veut une éducation à la joie ; de nos jours naissent des « enjeux anthropologiques nouveaux ». Il faut éduquer à la joie de vivre. Pour transformer la société, il faut d'abord transformer l'éducation en apprenant aux élèves la joie de vivre.

C'est la richesse d'une pensée de l'éducation de mobiliser des analyses classiques et de proposer des schémas de pensée nouveaux, c'est aussi l'ambition de ce livre. Souhaitons que les lecteurs trouvent plaisir et joie à la lecture de ces différents essais.

J.-D. Rohart